



## Mot du président

Jean-Charles GALLI  
Président de BMB

Pour réaliser la 2<sup>e</sup> rétrospective du Grand Prix de Vichy, il nous a fallu dans un premier temps, convaincre **M. Claude MALHURET**, Maire de Vichy. Je vous l'accorde bien volontiers, nous avons obtenu gain de cause immédiatement. Plus difficile a été la motivation de nos différents sponsors. Constamment sollicités, ils ont malgré tout bien réagi.

Je n'ai pas eu de problème avec les membres du Club, qui ont été pour moi une véritable locomotive.

Une fois, ces batailles gagnées, il a fallu trouver des voitures de prestige...

Qui aurait pu croire que nous serions en mesure de présenter pour cette 2<sup>e</sup> édition, 4 plateaux de voitures prestigieuses et 4 plateaux de motos d'exception, l'équivalent d'une organisation de Grand Prix ayant une notoriété de plusieurs années.

Qui aurait pu croire que nous serions capable d'aligner les plus grandes marques du XX<sup>e</sup> siècle ? Le roadster Bugatti 55 dessiné par Jean Bugatti, 4 Amilcar 6 cylindres à compresseur, 4 Alfa-Roméo 6 et 8 cylindres à compresseur, Bentley, Talbot-Lago, Delage, Hispano Suiza et une vingtaine de Bugatti Grand Prix... personne et sûrement pas moi, si... une personne.... **Gilles FAUCON**.

Une rencontre qui nous a mis sur le chemin de la reconnaissance. Vichy sera-t-elle la capitale de la voiture de prestige dans l'avenir ?

Le premier contact avec Gilles a été un peu rude et directif. Pour quelle raison son choix s'est-il porté sur le Grand Prix de Vichy 2006 et non sur Le Mans Classic ? La comparaison de ces deux manifestations est absolument impossible, l'une à l'état embryonnaire et l'autre assise sur plusieurs décennies de course. Pensez donc «Le Mans» tout un symbole. Et bien, Gilles est venu à Vichy avec sa «BUG», son entrain, sa franchise et sa notoriété. Une fois le Grand Prix fini, il me fit cette remarque : *«je me sens bien chez vous, et je vais vous aider pour le prochain Grand Prix»*. Une phrase lancée comme cela, en fin de journée, à laquelle je n'avais pas attaché beaucoup d'importance.

En septembre Gilles a commencé à me driver, en me sommant de venir au salon de Genève-Classic, à Epoq'Autos à Lyon et enfin à Rétromobile à Paris. Dans ces différents salons, impossible de discuter plus de 3 minutes avec lui. A tous moments il devait serrer une main par ci, une main par là, tant en terre de France, qu'en terre de Suisse. Finalement, j'ai réussi à le kidnaper 15 minutes dans le stand de la FFVE à Rétromobile pour lui remettre les bulletins d'inscription de la 2<sup>e</sup> édition.

15 minutes qui allaient porter leurs fruits... Nous sommes en Février, les bulletins sont partis en mars et puis le festival a commencé. Chaque jour apportant de nouvelles inscriptions. Ils sont tous là, les papes et les cardinaux de la voiture ancienne et ceux qui ne sont pas venus se sont excusés avec beaucoup de courtoisie.

Pour les motos, toujours par l'intermédiaire de Gilles, qui m'a fait connaître **Fred SOUPEY** (*un aficionados de la moto*) nous aurons un plateau de motocyclettes d'avant guerre incroyablement magnifique, et cerise sur le gâteau, la venue sur le site d'un grand champion moto d'endurance, **Alain GENOUD**, 3 fois champion d'Europe et 2 fois vainqueur au Bol d'Or sur 1000 cm<sup>3</sup> **GODIER-GENOUD**.

Pour clôturer ces quelques lignes, je reprends la réflexion du président de la FFVE, auquel on voulait présenter Gilles.... Le président DELAGNAU a répondu avec sa verve et sa bonne humeur : *«on ne présente pas Gilles FAUCON»*. Tout est dit...merci.

Il m'est impossible de terminer ces propos sans remercier le **Benelli Club de France** qui vient en force cette année, la **Gendarmerie Nationale** qui assure la sécurité, ainsi que les membres de Belles Mécaniques en Bourbonnais, en saluant le travail de chacun dans leur mission respective, à faire en sorte que notre Club prenne ses marques, afin que nous devenions un Club respectable et respecté en Auvergne.